

Saint Pierre et saint Paul

Lectures : Act 12, 1-11 ; 2 Tm 4, 6-8. 16c. 17-18 ; Mt 16, 13-19

Chers Frères et Sœurs, nous célébrons aujourd'hui la solennité de saint Pierre et saint Paul, les deux grands apôtres, martyrisés l'un et l'autre en ce jour à Rome. En eux, c'est la puissance de Dieu qui se manifeste. Elle s'est manifestée d'abord de leur vivant, comme nous l'ont rappelé les deux premières lectures. Mais elle se manifeste aussi par eux aujourd'hui en notre faveur, comme l'a proclamé l'évangile : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle ». Ils sont aujourd'hui nos protecteurs au Ciel. Ils intercèdent pour nous, en sorte que, à notre tour, nous pouvons dire comme saint Pierre : « Vraiment, je me rends compte maintenant que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode et à tout ce qu'attendait le peuple juif ». Ou encore comme saint Paul : « Le Seigneur m'a assisté. Il m'a rempli de force ».

Mais ne nous trompons pas : saint Pierre et saint Paul ont connu le martyre. Telle est leur gloire, tel est le motif pour lequel nous les célébrons en ce jour. Ne nous attendons pas à être mieux traités qu'eux. N'attendons pas d'eux qu'ils nous épargnent la souffrance et les épreuves du monde. Ce dont ils nous protègent, c'est de nous éloigner du Christ. Ce dont ils nous gardent, c'est de nous perdre en dehors de la vérité, en dehors du chemin indiqué par le Christ, en dehors de l'Église. Leur vie et leur mort nous montrent que suivre le Christ jusqu'au bout ne nous donne pas de briller aux yeux du monde. Au contraire, ils témoignent que, si nous voulons suivre le Christ, il faut nous préparer à la souffrance, à être rejetés, critiqués. « Tous m'ont abandonné », nous a dit saint Paul dans la deuxième lecture.

Saint Pierre et saint Paul manifestent qu'être disciple du Christ signifie en effet le suivre jusqu'à la croix. Jésus nous l'avait promis : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera » [Mt 16, 24-25]. Lorsque nous nous appuyons sur cette pierre qu'est Pierre, celle sur laquelle l'Église est bâtie, au fond, c'est sur la pierre qui est le Christ que nous nous appuyons, celle qu'ont rejetée les bâtisseurs, mais qui est devenue la pierre angulaire. Ne nous étonnons donc pas si choisir de s'appuyer sur Pierre revient parfois à être rejeté. C'est le chemin que saint Pierre lui-même a emprunté, parce que Jésus lui-même l'a emprunté. C'est en suivant ce chemin que saint Pierre et saint Paul sont devenus de vrais disciples du Christ.

Suivre saint Pierre n'est en aucune manière une garantie de succès. En effet, le succès vient des hommes. Il est souvent trompeur. Il est visible, brillant même, mais il ne dure pas. Suivre saint Pierre, nous attacher à lui, est en revanche une promesse de fécondité. La fécondité est un don de Dieu. Elle ne se voit pas, elle ne s'entend

pas, mais elle dure pour l'éternité. Le succès est l'œuvre de nos mains. La fécondité est l'œuvre de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Elle passe par nos pauvretés et nos limites. Saint Pierre a renié le Christ trois fois. Il a eu peur d'une simple servante.

Mais il a pleuré amèrement sa faute. Il a laissé le Saint-Esprit effacer sa faute en ouvrant son cœur au don de la charité : « Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime ! » [Jn 21, 17], dit saint Pierre à Jésus au bord du lac de Tibériade, après la résurrection. Et c'est précisément cette charité, cet amour, qui est au principe du martyre de saint Pierre et de saint Paul. Il n'est pas anodin que l'Église nous prescrive de revêtir la couleur liturgique rouge tant pour la fête de la Pentecôte que pour celles des martyrs. Le martyre n'a de prix que parce qu'il vient de la charité. Il en est comme la manifestation et la fleur magnifique.

Le martyre est le type de la fécondité. Il est l'opposé du succès. Aux yeux du monde, il est l'échec absolu, rien d'autre qu'une mort, et une mort honteuse. Mais aux yeux de Dieu, cette mort est précieuse, elle est féconde. « Le sang des martyrs est semence de chrétiens », écrivait Tertullien. Quelque petites et fragiles que soient nos œuvres, pauvres et marquées du sceau du néant, Dieu nous donne la grâce de la fécondité si nous ouvrons notre cœur à la charité du Saint-Esprit. En effet, Dieu crée à partir de rien. Il aime à donner la fécondité à ce qui est petit et pauvre, humble et discret.

Que saint Pierre et saint Paul nous obtiennent la grâce d'accueillir nos fragilités et nos pauvretés. Qu'ils nous obtiennent la grâce d'ouvrir notre cœur au don du Saint-Esprit, source non pas du succès, mais de la vraie fécondité.